

front rouge

prolétaires de tous les pays, nations



et peuples opprimés, unissez vous

journal de combat marxiste-léniniste

HEBDOMADAIRE N° 54 / 18 JANVIER 1973 / PRIX : 0,50 F / CCP FRONT ROUGE 204-51 LYON / BP 47 69397 LYON CEDEX 3

INDEPENDANCE POUR DJIBOUTI POMPIDOU HORS D'AFRIQUE



Septembre 66 : le peuple de Djibouti affronte les troupes coloniales

les crimes de l'impérialisme français

26 août 1966, place Lagarde à Djibouti, le mot d'ordre d'indépendance nationale est repris par des milliers de manifestants. Or, de Gaulle, en voyage officiel, doit y prendre la parole dans quelques instants : il donne l'ordre de disperser les manifestants. L'armée coloniale intervient... et, un peu plus tard, c'est dans des camions-poubelles qu'elle emporte des dizaines de cadavres. La place était nette, mais, le 26 août 66, de Gaulle n'a pas osé parler devant une place encore rouge du sang du peuple assassiné. Ça ne l'a pas empêché, quelques jours après, à Phnom Penh, de proclamer dans un discours célèbre, le droit des peuples colonisés à disposer d'eux-mêmes. Ce ne sera ni la première, ni la dernière fois qu'un chef impérialiste masque ses forfaits sous des paroles démagogiques ; il suffit de se rappeler, il y a quelques semaines, Nixon parlant de paix en envoyant ses B 52 bombardier Hanoï.

Le 15 Janvier 72, Pompidou va parler à Djibouti. Il a remplacé de Gaulle à la tête de l'impérialisme français, mais l'oppression coloniale est la même à Djibouti.

Djibouti, c'est 200 000 habitants qui vivent dans la famine et la misère. En ville même, 80 % de chômeurs, 60 % de la population loge dans des bidonvilles insalubres.

Djibouti, ce sont les méthodes des racistes d'Afrique du Sud appliquées par les colonialistes français. La population du territoire n'est considérée que comme une réserve de main d'œuvre à bon marché pour les commerçants et les armateurs du port. C'est ainsi que, en Mars 1967, 2000 dockers du port, qui avaient déclenché une grève générale, sont immédiatement licenciés ; et les autorités coloniales font venir en ville, par pont aérien, 2000 nomades pour en faire des dockers. Du reste, depuis 66, un barrage de fil de fer barbelé électrifié ceinture la ville, et la troupe coloniale filtre sévèrement les entrées et les sorties. Depuis 6 ans, des dizaines de Somalis, affamés, ont trouvé la mort en essayant de franchir ce barrage. En ville même, les con-

troles d'identité, les raffles, les expulsions, les assassinats sont quotidiens.

Djibouti, c'est aussi, une base militaire de l'impérialisme français, un vaste camp d'entraînement pour la légion. Sous les ordres du général Muller, une armée de 4200 hommes, et un détachement d'hélicoptères SA 330, capables de déposer des commandos sur n'importe quel terrain. Ces mercenaires sont le pivot du maintien de l'ordre colonial à Djibouti.

...pour maintenir une position stratégique clé.

Pourtant, il n'y a rien à piller pour l'impérialisme sur le territoire de Djibouti : ce n'est qu'un désert. Par contre, c'est une position stratégique remarquable, aux portes de l'Afrique, du Moyen Orient et de l'Océan Indien.

Une place stratégique commerciale. A l'est, le Moyen Orient, c'est le pétrole. A l'ouest, l'Ethiopie a Djibouti comme principal débouché sur la mer, surtout depuis que les impérialistes français ont fait construire

une ligne de chemin de fer reliant Addis Abeba à Djibouti. Au nord, la Mer Rouge, et le jour où le canal de Suez sera réouvert, ce sera à nouveau une des premières voies maritimes du monde.

Une place stratégique militaire. A tout moment, les forces françaises d'intervention peuvent décoller de Djibouti, pour voler au secours des fantoches de l'impérialisme français. Quant au port, c'est une escale de départ remarquable pour la flotte de guerre vers l'Océan Indien.

L'impérialisme français veut coûte que coûte, maintenir sa présence dans cette région du monde qui est la convoitise de l'impérialisme américain et du social-impérialisme soviétique.

un peuple debout

Le peuple de Djibouti a une longue tradition de lutte contre l'impérialisme et la répression coloniale :

- 30 août 1949, manifestation à Djibouti, la police tire : 25 morts

- 16 mai 1956, défilé de chômeurs en ville ; 3 morts.

- aout 1956, une grève générale paralyse le territoire.

- octobre 1958, nouvelles manifestations.

- février 1961, Robert Lecourt, ministre des Dom Tom est violemment conspué.

- aout 1966 : c'est le tour de de Gaulle.

- septembre 1966, des groupes de manifestants incendient des commissariats de police, plusieurs morts.

- mars 1967, grève générale des dockers.

Le peuple de Djibouti recevoir comme ils le méritent envoyés impériaux de Paris. cours de sa tournée d'inspection c'est un peuple debout que vera Pompidou, ce sont les fils de classe du prolétariat France, en lutte contre le ennemi, l'impérialisme fra

14 janvier

indépendance pour le territoire de djibouti !

à bas l'impérialisme français !

MESSMER: des promesses...

Face aux promesses faciles du programme commun de la gauche, la majorité ne risque pas d'être en reste. Après le plan "social" de Faure, le plan "anti-hausses" de Giscard, voilà Messmer qui nous brosse un tableau vaste et souriant de ce que seront à coup sûr les années à venir pour peu bien entendu que les électeurs veuillent bien le 4 mars le croire sur parole... Les révisionnistes sont piqués au vif : "menteur, la preuve, tout ce qu'il dit c'est dans notre programme, et Messmer ne va tout de même pas nous faire croire qu'il est prêt à appliquer le programme de la gauche!" s'écrient-ils dans l'huma du 12 sans crainte du ridicule...

Les marxistes léninistes disent : tout votre arsenal de démagogie emprunté aux révisionnistes, M. Messmer, sent le rouillé.

Plein emploi osez-vous affirmer, quand on compte en France 700 000 chômeurs, sans les chômeurs partiels, les pré-retraités etc...? Croyez-vous que votre prime de déplacement pour les jeunes, le développement du travail à mi-temps pour les femmes, passeront pour autre chose aux yeux de la classe ouvrière que des mesures planifiant, sans pouvoir le cacher, un chômage grandissant? Coup d'arrêt aux hausses, osez-vous dire? Ce n'est pas le plan Giscard qui fera oublier aux ouvriers les hausses de 0,8% en août, 0,6% en septembre, 0,9% en octobre, 0,6% en décembre (selon les derniers indices publiés par la bourgeoisie elle-même). Le plan Giscard, ils ont vu ce que cela voulait dire : l'occasion dans

les supermarchés par exemple, de nouvelles hausses, encore. "Humanisons" les conditions de travail osez-vous dire encore, pour rendre sa noblesse au travail manuel"... Les travailleurs de Brandt à Lyon, de Renault au Mans, ont vu le surcroît de fatigue que leur a apporté votre fameux "enrichissement des tâches" sur la chaîne. Les nombreuses luttes engagées en 72 contre les cadences, les salaires au rendement (comme à Jaeger par exemple) montrent que sur ce terrain la classe ouvrière n'est pas prête à se laisser duper. Amélioration des conditions de logement osez-vous dire? Quand en rasant les bidonvilles autour des grosses agglomérations vous ne faites que favoriser le développement des micros-bidonvilles, foyers-taudis plus habilement dissimulés, où s'entassent la grande masse des ouvriers immigrés et aussi, selon les experts bourgeois eux-mêmes, pour 30% d'ouvriers français à Paris et 46% en province... Accroissement "considérable" du budget santé, voilà ce que vous osez enfin promettre, quand le tarif du lit d'hôpital vient d'augmenter de 10%.

Le développement en 72 des lois répressives contre la classe ouvrière démasque à lui seul tout ce déploiement de belles promesses. La bourgeoisie a peur des grèves des OS. Devant les luttes résolues menées par les plus exploités des prolétaires, la bourgeoisie a d'autres armes que la démagogie : en janvier la circulaire Marcellin aux préfets leur rappelle opportunément l'arsenal des lois à leur disposition contre les occupations d'usine (loi anti-

...à la réalité

casseur), les encourageant à identifier tous les ouvriers qui participent à de telles luttes. En menace à tous les ouvriers, la bourgeoisie condamne en novembre, après 2 ans, 9 ouvriers de l'usine Ferodo de Condé sur Noireau à 3 et 1 mois de prison avec sursis, pour la lutte résolue qu'ils avaient menée en 70, où ils avaient séquestré des chiens de garde du capital. Le 15/9, en promulguant la circulaire Fontanet, la bourgeoisie veut porter un grand coup : le but est de museler les ouvriers d'origine étrangère pour tenter de paralyser la classe ouvrière tout entière : livrés à l'arbitraire de la police, instrument de la dictature sanglante de la bourgeoisie, pour eux, la grève signifiera l'expulsion. Que feront alors leurs frères de classe sur les chaînes?

Dès le mois de décembre, les tentatives d'expulsion de travailleurs immigrés se sont succédées : 15 Tunisiens à Paris, 20 à Valence ont été frappés. Elles se multiplieront.

En réponse aux programmes bourgeois, celui de Messmer-Giscard, comme celui de Marchais-Mitterand, les marxistes-léninistes soutiendront et organiseront les luttes contre le chômage, contre l'augmentation des cadences, contre les hausses de prix, que par ses mensonges la bourgeoisie tente de cacher. Ils organiseront en même temps la lutte contre l'arsenal des lois répressives qui frappent la classe ouvrière, en particulier contre la circulaire Fontanet. Et dans le tintamarre du cirque électoral, ils traceront la perspective de la révolution prolétarienne armée.

Cegedur rive-de-gier

6^e semaine de grève

A CEGEDUR (Péchiney) près de Rive de Gier, vieux centre industriel de la Loire, 300 ouvriers se font férocement exploiter au laminage et au filetage de l'aluminium pour l'aviation et la marine. Cegedur c'est le bagne : les salaires sont les plus bas de toute la vallée du Gier, de 1 000 F à 1 200 F, toutes primes comprises, selon la qualification mais aussi selon les postes, l'ouvrier étant souvent changé de secteur en fonction des variations dans les commandes. Le patron use à fond ses vieilles machines pour une production qui ne fait qu'augmenter (+ 20% cette année); conclusion : de toute la vallée du Gier c'est à Cegedur qu'il y a le plus d'accidents du travail, et les "accidents" les plus graves. Cela en attendant la réalisation des projets d'agrandissement et de réorganisation : déjà le nombre des OP jusqu'ici majoritaires dans l'usine diminue (de 40 pour cette année), ils sont remplacés par une main d'œuvre d'OS temporaires amenés par BIS, ou immigrés (Portugais, Tunisiens) de plus en plus nombreuse. Cegedur, c'est aussi le bagne par le régime policier auquel sont soumis les ouvriers ; dans toute la vallée, les familles ouvrières connaissent le règlement intérieur de Cegedur : toute une série d'amendes par retenues sur les primes pour des outils ou machines usés que l'ouvrier est systématiquement accusé d'avoir lui-même endommagés, pour le moindre retard, pour un mot de trop, ou mieux pour "boisson" : là le prétexte vague est commode. Souvent d'ailleurs ce n'est pas l'amende, mais le licenciement brutal, ainsi pour tel ouvrier combatif qui sera tout bonnement accusé "de boire". Le nouveau système d'embauche sous contrat de 3 mois,

qui a été généralisé pour tous les nouveaux ouvriers, français immigrés, renforce encore ce régime de terreur.

Le 5 décembre, les ouvriers réunis en assemblée générale votent la grève, ils demandent :

- augmentation de 50 centimes pour tous
- suppression du règlement intérieur
- paiement des jours de grève
- pas de sanction pour grève (en particulier pour les ouvriers sous contrat, immigrés pour la plupart)
- intégration de la prime de fin d'année dans le salaire.

A la tête de la lutte, une section CGT majoritaire, et qui, du moins pour la conduite des luttes, échappe depuis longtemps au contrôle du P'C'F et de l'union locale CGT. Les immigrés de Cegedur sont au coude à coude avec leurs camarades, comme les ouvriers-paysans des petits villages de la vallée (qui pour beaucoup prennent leur carte à la CFTC), comme aussi les ouvriers intérimaires.

La direction depuis le début multiplie les défis et les provocations. Défi aux ouvriers en lutte, la proposition d'augmenter les salaires de ...0,5%. Défi, cette lettre envoyée au domicile des grévistes proposant à ceux qui reprendraient le travail une avance de 600 F. La direction parisienne, descendue le 11 janvier cède sur la question du règlement intérieur, promet qu'il n'y aura pas de sanctions pour grève, mais refuse de lâcher quoi que ce soit sur les salaires, et accorde pour le paiement d'un mois et demi de grève la somme dérisoire de 200 F... Les ouvriers de Cegedur poursuivent la lutte!

le 12 janvier

la main dans le sac



Photo Front Rouge

Les ouvriers de Berliet prennent contact avec le groupe d'intervention de Front Rouge qui soutient la lutte du peuple vietnamien.

A Lille, Mauricette vient de manger le morceau : tenancière d'un bordel de grand luxe, elle vient de dévoiler la liste de ses clients... Une maison de renommée internationale, puisque la haute bourgeoisie de Lille et de Belgique fréquentait son appartement, rue des Canonnières : des hauts fonctionnaires de la préfecture, des curés... et, bien entendu, des flics. Parmi ceux-ci, Tonnot, encore lui, décidément un spécialiste qui pourra bientôt écrire le Guide Michelin des bordels de France. Et un collègue à lui, Lecaheys, un spécialiste de la lutte anti-FLN (il a même été obligé de se mettre au vert un certain temps pour ne pas être exécuté par les patriotes algériens). Après la victoire du peuple algérien, on l'a reconverti dans la répression des révolutionnaires. Bref, un homme dont les services sont très appréciés par Marcellin et ses collègues qui s'efforcent tant bien que mal de le blanchir.

Grand débat sur l'interprétation de la Constitution, dans le camp de la bourgeoisie, débat qui envahit de plus en plus la radio, la télé, les journaux au fur et à mesure que se rapprochent les élections. Comment le peuple exerce-t-il sa souveraineté? Par l'élection du président de la République, dit Pompidou! Par l'élection du Parlement où il enverra siéger une majorité de gauche les 4 et 11 mars, riposte Marchais!

Quels falsificateurs! ce ne sont pas les constitutions de la bourgeoisie, la 4^e, la 5^e ou toute autre qui risquent de permettre au peuple d'exercer sa souveraineté, au contraire, ces constitutions ne font que codifier la domination de la bourgeoisie sur le prolétariat. Non M. Marchais et Pompidou, le premier acte souverain qu'exercera notre peuple, ce sera le jour où les armes à la main, il brisera l'appareil d'oppression de la bourgeoisie!

D'après l'Humanité Rouge, les "ultras-gauchistes de Front Rouge" se seraient faits casser la gueule par les ouvriers de Berliet en y diffusant leur explication de l'inculpation des délégués par Paul Berliet. Et l'Humanité Rouge, qui est bien en mal de savoir ce qui se passe chez Berliet, ne peut répandre ce mensonge qu'en citant un article de "Tempête", supplément à l'Idiot International. Pas de chance. L'Idiot n'est pas mieux renseigné que l'Humanité Rouge sur la situation chez Berliet.

L'Humanité Rouge est-elle aussi bien renseignée sur le chaleureux accueil que les ouvriers de Berliet ont fait au groupe d'intervention contre les bombardements US au Vietnam. Au cas où l'Idiot International ne lui aurait pas fourni les éléments nécessaires, nous nous tenons à sa disposition, photos à l'appui.

SOUSCRIPTION

Nous publions ici la 1^{re} liste de souscription depuis la clôture des 3 millions. C'est donc une nouvelle souscription que nous ouvrons aujourd'hui. Le montant et les délais en seront fixés en fonction des frais engagés par l'augmentation du tirage du journal que nous projetons, dans le but d'une meilleure diffusion par le circuit NMPP. En attendant, les camarades, amis, lecteurs, doivent maintenir leur effort, s'en tenir aux taux des 3 derniers mois (c'est-à-dire 5 000 F par quinzaine, 1 million par mois). Camarades, continuez à multiplier vos initiatives : souscrivez, faites souscrire, collectez pour la presse, commandez de nouveaux bons de soutien si vous n'en avez plus... Nous réimprimons les papiers "lisez Front Rouge" qui sont épuisés.

EN AVANT VERS UNE NOUVELLE VICTOIRE DU SOUTIEN A LA PRESSE MARXISTE LENINISTE...

Lyon	50 F
Belleville sur Saône	160 F
Lyon	30 F
Montceau les mines	220 F
Paris	100 F
Martignes	14,70 F
Collecte à la Librairie Populaire	238 F
Argentré	50 F
Saumur	100 F
Villerupt	216 F
Chamaillères	50 F
Dunkerque	185 F
Lille	90 F
Martignes-Fos	400 F
Montpellier	2,50 F
Strasbourg	15 F
Lyon	257,60 F
Villeurbanne	345 F
Collecte à l'usine CTA de Lyon	70 F
Paris	10 F
Dijon	265 F
Boulogne sur mer	50 F
Villefranche	106 F
Total	3024,80 F

en vente les brochures front rouge

- * les OS face à l'intensification du travail 2 f
- * la paupérisation de la classe ouvrière dans le nord 1 f
- * l'intérim : organisation et exploitation du chômage 2 f

ajouter 0,50 par brochure pour le port

abonnement de soutien

Abonnement d'1 an cocher la somme choisie

NOM
PRENOM
ADRESSE

50 f. **100 f.** **200 f.**

envoyez ce bon à Front Rouge BP 47 69 397 LYON CEDEX 3

abonnez-vous à front-rouge ccp 204-51 lyon

	France		Etranger	
Pi normal	1 an 6 mois	20 F 10 F	1 an 6 mois	40 F 20 F
Pi ferme	1 an 6 mois	30 F 15 F	1 an 6 mois	100 F 50 F

abonnement : 3 mois : 5 F

impôts locaux ; 20% d'augmentation en un an

Les feuilles jaunes des impôts locaux sont arrivées. Ces impôts font partie du vaste système d'imposition de l'Etat capitaliste pour pressurer toujours davantage les travailleurs : ils s'ajoutent aux impôts sur le revenu et à ceux sur la consommation, principalement la TVA. La hausse moyenne de 20 à 30 % des impôts locaux, réalité confirmée chaque année, à la même époque, frappe durement la classe ouvrière.

A Paris, le Conseil municipal a décidé une augmentation d'au moins 10,5 % de la taxe de balayage et de la taxe d'enlèvement des ordures ménagères, ainsi que d'autres impôts locaux. De 60 à 69, ces taxes à Paris avaient déjà plus que doublé.

Comme pour tous les autres impôts, les travailleurs sont durement frappés par les impôts locaux, la contribution mobilière en représente la plus grosse partie : l'équivalent ou plus, d'un mois de loyer.

Or, comment est calculé cet impôt ? Uniquement sur la base de la valeur locative du logement, c'est à dire uniquement en fonction du type de logement. Aussi, une famille ouvrière qui, ayant de nombreux enfants, est obligée de vivre dans un appartement assez grand, sera frappée d'autant plus lourdement par cet impôt : ce n'est pas la décote ridiculement faible, en fonction du nombre d'enfants, qui vient y changer quelque chose. Et cet impôt augmente chaque année au point qu'à Paris, alors qu'il totalisait 54,8 millions de francs en 1960, il atteignait près de 260 millions, 10 ans plus tard.

Oui, mais dira la bourgeoisie, cette

injustice est compensée du fait qu'à côté de la contribution mobilière existent d'autres impôts locaux qui, eux, ne concernent que les entreprises industrielles et commerciales.

Faut-il parler de la vieille taxe locale sur les salaires à payer par les patrons ? elle a été supprimée par une loi de novembre 68, dans le cadre de mesures fiscales destinées à encourager une meilleure compétitivité du capitalisme français. De la contribution foncière que les patrons "doivent" payer quand ils installent de nouvelles usines ou achètent de nouveaux terrains ? La loi incite les municipalités à renoncer à cet impôt pendant au moins 25 ans, comme elle les incite à renoncer dans les mêmes cas à la taxe d'équipement. Ceci est particulièrement encouragé par la politique dite de "décentralisation". Tout ceci ne fait qu'empirer. Un exemple : en 10 ans, de 58 à 68, alors que la part des impôts locaux directs versés théoriquement par les patrons pour leurs bâtiments, passait de 20,6 à 18,5 % la part dans ces impôts de la contribution mobilière qui frappe les travailleurs passait de 20,5 % à près de 25 %, selon le ministère des Finances lui-même.

Cette injustice flagrante n'est-elle pas compensée par l'utilisation qui est faite des impôts locaux ? Ne sont-ils pas employés par les municipalités pour répondre à des besoins très immédiats des masses ? Non, en réalité, ils sont largement utilisés pour faire des cadeaux supplémentaires aux capitalistes : non seulement, très souvent, les municipalités ne leur font pas payer d'impôts mais, en plus elles leur versent des primes diverses. Les capita-

listes qui s'installent sur des zones industrielles nouvelles se voient ainsi attribuer toutes sortes d'aides, soit directement de l'Etat, soit des municipalités, soit des deux à la fois, c'est ainsi que sont versées dans certaines régions des primes à l'emploi qui peuvent atteindre un million et plus pour chaque emploi nouvellement créé. Du coup, il y a des usines qui s'installent 5 ans dans un endroit pour profiter de ces primes et qui se déplacent ensuite pour en profiter ailleurs grâce aux nouveaux emplois créés (alors que des emplois sont supprimés dans le même temps par la fermeture de l'usine à l'endroit précédent).

Dans ce pompage des impôts locaux, les responsables municipaux y trouvent personnellement leur compte, créant des planques pour eux et leurs "copains". Les révisionnistes sont partie prenante de ces tripotages par divers biais tels que les participations aux sociétés mixtes de construction immobilières, etc., eux qui protestent de l'innocence des "pauvres" élus municipaux qui seraient "coincés" entre l'Etat et le contribuable.

En réalité, les impôts locaux ne sont qu'un biais par lequel l'Etat bourgeois presse les travailleurs, faisant des élus municipaux de véritables agents déguisés du ministère des finances. Pas plus qu'il n'y a de différence entre le flic qui vote "à gauche" et le flic qui vote à droite, quand il s'agit de matraquer les grévistes ou les militants révolutionnaires, il n'y a de différence entre la municipalité de droite et celle "de gauche" dans leur fonction de collecteur d'impôt, de relais de l'Etat capitaliste.

La bourgeoisie se montre discrète sur les impôts locaux, elle essaie de faire en sorte qu'ils passent inaperçus, pour qu'on oublie que ces impôts qui, comme tous les autres impôts, sont récupérés directement par les services fiscaux de l'Etat capitaliste, ne sont qu'une charge de plus que cet Etat fait peser sur les travailleurs réduisant d'autant le salaire réel.

C'est pourquoi, en établissant le budget du travailleur et l'indice Front Rouge, nous devons en profiter pour recenser le montant exact de cet impôt, comment il est réparti, comment il a augmenté ces dernières années.

En dénonçant chiffres à l'appui ces impôts qui complètent le loyer, et comme lui, augmentent sans cesse, nous montrons à quel point la bourgeoisie ment avec son indice des prix qui compte une part ridiculement faible du budget du travailleur pour le loyer et les charges annexes.

En même temps, utilisons ces premiers éléments que nous recueillerons pour entamer une campagne de dénonciation de tout le système d'impôts de l'Etat bourgeois, pour montrer que tous les impôts, quel que soit l'emballage, ne sont qu'un moyen de drainer une part des revenus des travailleurs au profit de la classe capitaliste.

Organisons l'action pour le refus de payer les augmentations de charge dans les blocs d'immeubles, etc.

Les camarades, les lecteurs de Front Rouge doivent nous communiquer, comme l'ont fait nos camarades d'Amiens, leurs observations, ainsi que le travail qu'ils ont engagé là-dessus.

LA "FISCALITE DEMOCRATIQUE" DE L'UNION DE LA GAUCHE A L'ŒUVRE

A Amiens, avec la municipalité d'"union populaire", on nous prometait pour les impôts une "fiscalité démocratique". Jugeons-en sur pièces ! Non seulement, il y a eu augmentation quasi générale (+ 15 %) mais :

— pour un logement F4 type résidentiel (La Tour d'Auvergne)
loyer + charges = 600 F
cote mobilière : 360 F soit les deux tiers du loyer.

— pour un logement F4, type HLM (Pigeonnier)

loyer + charges = 300 F
cote mobilière : 390 F soit le loyer plus un tiers

— pour un baraquement d'urgence en tôle non chauffée (cité du Grand-Marais)

loyer : 25 F
cote mobilière : 50 F, soit le double du loyer

Correspondant Amiens
(Extrait de "l'Étincelle" journal des marxistes-léninistes de la Somme)

brandt - lyon unité des ouvriers français et immigrés contre un licenciement

A Brandt, le 5 janvier, le patron prend prétexte d'une bagarre entre 2 ouvriers, pour les licencier sans indemnité : il s'agit d'un ouvrier turc et d'un ouvrier martiniquais. Le lundi 8, les ouvriers turcs (une soixantaine) et les martiniquais, (moins d'une dizaine) décident une grève illimitée et le font savoir au syndicat CGT, le seul de la boîte, pour qu'il pose le préavis de grève au patron. Des camarades et des ouvriers du montage puis des autres ateliers décident d'entrer en grève aux côtés des Turcs et des Martiniquais, ils obligent la CGT à étendre le préavis à toutes les nationalités. Les ouvriers au nombre d'une centaine environ ne reprendront pas le travail de la journée. Au local de l'union locale CGT de Gerland, les grévistes sont rassemblés et montrent leur détermination à continuer la lutte pour la réintégration des 2 camarades immigrés. Les camarades de Front Rouge insistent bien sur le fait que le licenciement, surtout en ce qui concerne l'ouvrier turc, risque d'entraîner l'expulsion à cause de la Circulaire Fontanet, ils expliquent de plus que les licenciements concernent tous les travailleurs dans leur ensemble. Au contraire, la CGT cherche à isoler la lutte des Turcs et des Martiniquais en disant "c'est leur affaire", "les autres ne doivent que soutenir par des petits débrayages". Elle entretient par là le racisme créé par la bourgeoisie en faisant une ségrégation parmi les ouvriers. Enfin, la CGT, ne veut lutter que pour obtenir la prime de licenciement. Le mardi matin un tract CGT appelle à un débrayage de 2 h, le matin, tandis qu'un tract des communistes marxistes-léninistes de Brandt appelle à la grève illimitée pour la réintégration des camarades. Les ouvriers sortent à plus de 150, mais pas de prise de parole n'est prévue, il fait froid, les ouvriers s'éparpillent, alors certains décident de se réunir au local de l'UL CGT, exigent la clef des délégués, ramassent les ouvriers dans les bistrots. Dans la salle, des délégués font savoir que rien n'est possible, le patron a publié une note de service dans laquelle il se montre inflexible : ni réintégration, ni prime, on n'aura rien ! Malgré ces "encouragements", les ouvriers décident à la quasi-unanimité de ne pas rentrer à 11 heures comme l'avait prévu la CGT mais de poursuivre la grève, d'aller à la cantine et d'essayer d'étendre la grève

en parlant aux ouvriers. La CGT est effrayée, sens dessus-dessous, et se demande bien comment faire arrêter la grève. Le patron lui aussi n'en mène pas large, et va tendre la main au syndicat en proposant de payer l'indemnité de licenciement si les grévistes rentrent. De nouveau l'après-midi dans la même salle, le "chef" CGT de la boîte et une huile de la bourse du travail s'attellent à la tâche de briser le mouvement, tout est bon, cris, injures, presque tous les ouvriers sont traités de maos, toute proposition des ouvriers est contrée systématiquement, et la CGT refuse d'en faire aucune. Finalement avant de nous "vider" de la salle, alors que les ouvriers ne démontent pas du soutien à leurs camarades licenciés, les bonzes disent : "continuez si vous voulez, nous on ne vous soutient pas !"

Par petits groupes dans les cafés les ouvriers de différentes nationalités fraternisent et parlent de la trahison du syndicat jusqu'à 5 heures. Le lendemain, la CGT annonce par tract la "victoire" (le patron paie l'indemnité de licenciement), traite tous les ouvriers qui voulaient continuer "d'ouvriers d'opérette", "penseurs marginaux"... La réaction est vive chez les ouvriers du montage ! Enfin la CGT en refusant toute tentative d'étendre le mouvement, et même de faire connaître la grève (beaucoup de délégués ont travaillé), en essayant d'isoler les travailleurs turcs et martiniquais et en refusant son soutien aux grévistes, a réussi à museler le mouvement, à enterrer la grève.

Mais beaucoup d'ouvriers ont compris la nature de la CGT aidés en cela par les explications des militants marxistes-léninistes sur la base des événements.

— les ouvriers Turcs, isolés jusque là, dans la boîte à cause de la langue, ont pu prendre contact avec les autres ouvriers. Les militants marxistes-léninistes tenteront d'organiser l'alphabetisation et de traduire leur propagande en Turc.

— beaucoup d'ouvriers restent mobilisés (à l'initiative des militants FR), pour intervenir en cas d'expulsion de France, des licenciés.

— les ouvriers marxistes-léninistes prenant une part active à la grève ont pu gagner la confiance des ouvriers, particulièrement des immigrés.

Correspondant Brandt

au procès tramoni : l'acquiescement des milices patronales



4 ans de prison ! Voilà la peine que la bourgeoisie accorde à l'assassin d'un ouvrier révolutionnaire ! La bourgeoisie fait semblant de marquer le coup, mais en aucun cas, elle ne veut décourager les émules de Tramoni. Avec les remises de peine qu'inmanquablement Plevin va lui accorder pour "bonne conduite", Tramoni pourra bientôt reprendre ses occupations de fasciste. Condamner légèrement Tramoni comme "meurtrier par malchance", cela la bourgeoisie était prête à le faire, mais elle voulait à tout prix éviter que soit révélé le rôle exact de Tramoni, l'existence de la milice patronale mise sur pied par Dreyfus.

Car enfin, si pendant tout le procès, on a tenté de nous dépeindre un Tramoni brave, dévoué, consciencieux, discipliné qui a été obligé de s'armer parce qu'il était traqué par les révolutionnaires, il faut être clair : tuer un ouvrier révolutionnaire pour Tramoni, comme pour n'importe lequel de ses collègues, ce n'est pas un accident, c'est pour ça qu'il est payé en tant que membre d'une milice patronale.

Quelle était la place d'un Tramoni à Renault : chef du service de nettoyage des vestiaires ? Soyons sérieux ! Un Tramoni qui, pendant 13 ans à rendu de bons et loyaux services à l'impérialisme français en assassinant des patriotes tunisiens et algériens dans le rang des troupes colonialistes, le PDG d'un des plus grands bagnes capitalistes ne l'emploie pas comme balayeur-chef ! Il l'emploie à cause de ses compétences et son expérience accumulée à traquer, chasser, attaquer les ouvriers immigrés et les révolutionnaires. Dreyfus a beau s'échiner à cacher cela dans sa déposition, à nier l'existence des milices patronales, les ouvriers de Renault, eux, savent pourquoi Tramoni était embauché, ils savent, eux, que la "volante" qui était chargée de réprimer les travailleurs et les révolutionnaires existait bien.

Pour opprimer et exploiter les ouvriers de la Régie, Dreyfus recourt à la fois à la concertation avec les syndicats révisionnistes et réformistes qui se chargent de duper les ouvriers, d'orienter leur combativité sur des voies de garage, et à la fois à des milices

fascistes qui réservent leurs coups aux révolutionnaires, aux immigrés, à ceux qui ne tombent pas dans le piège des syndicats.

Mais devant le tribunal, Dreyfus a d'autant plus facilement maquillé le crime de la Régie Renault, qu'il a reçu l'appui de Sylvain, le chef de la CGT à Renault. Il y a un an, ce traître, craignant que les ouvriers ne se solidarisent en masse avec Pierre Overney, n'avait rien trouvé d'autre à dire de vant l'assassinat d'un ouvrier révolutionnaire que : c'est une provocation lancée par le pouvoir, Marcellin était de mèche avec les gauchistes. Aujourd'hui ses craintes sont oubliées, mais il refuse de voir dans la Régie Renault à la tête de laquelle se trouve le "socialiste" Dreyfus, le responsable du crime : "Je me refuse à condamner la Régie dans laquelle les ouvriers avaient mis tant d'espoir à la Libération".

Mais ni Dreyfus, ni Sylvain ne pourront cacher la vérité, le hideux visage du capitalisme qui a tué Pierre Overney !

Les prolétaires en accomplissant leur Révolution, le vengeront !

APPEL DU COMITE D'INITIATIVE DES COMITES INDOCHINE-PALESTINE

EN INDOCHINE

Les bombardements sauvages de Hanoï et de Haiphong, ordonnés par le Hitler de la Maison Blanche au beau milieu de sa comédie de négociations, ont soulevé l'indignation et la haine des peuples du monde, tandis que la résistance héroïque et la victoire anti-aérienne du peuple de la République démocratique du Vietnam suscitent leur enthousiasme.

Mais tandis que la presse du mensonge concentre à nouveau ses projecteurs sur la négociation de Paris, sur le terrain, la lutte entre l'agresseur US et les peuples d'Indochine s'aiguise de jour en jour. Du Vietnam du Sud au Laos et au Cambodge, les peuples indochinois poursuivent leurs offensives et, de Kontum à la plaine des Jarres, de la plaine des Jarres au Mékong, infligent aux fantoches de l'impérialisme US des revers cuisants. Acculés, les Yankees, pour la première fois, brandissent ouvertement, par la bouche même du secrétaire d'Etat adjoint à la guerre, la menace de leurs bombes atomiques.

C'est le moment que choisit Brejnev, n° 1 du nouvel impérialisme soviétique, pour entrer ouvertement dans le jeu de l'impérialisme US en déclarant : "l'affaire va vers sa fin. Les deux parties (donc l'impérialisme US) ont le désir et la volonté d'aboutir" !

Et ceci au moment même où les représentants du peuple vietnamien dénoncent les manoeuvres US d'intensification de l'agression !

Convaincus que les peuples d'Indochine ne se laisseront pas intimider ni tromper, les militants anti-impérialistes de France se mobiliseront largement pour soutenir jusqu'à la victoire la lutte des peuples d'Indochine contre l'agression US.

AU MOYEN-ORIENT

L'Etat fasciste, raciste et expansionniste d'Israël, non content d'opprimer férocement le peuple palestinien, poursuit ses agressions contre ses voisins arabes, multipliant notamment les raids terroristes contre la Syrie. Dans le même temps, il organise en Europe une campagne d'assassinats, dont Mahmoud Hamchari, représentant courageux de l'OLP en France, est la dernière victime.

A l'occasion du congrès de l'OLP, la résistance palestinienne vient de réaffirmer sa détermination de ne pas céder aux complots des deux super-puissances, USA et URSS, en vue de se partager le Moyen-Orient, en décidant de poursuivre son combat jusqu'à la libération de la patrie. Les militants anti-impérialistes ne relâcheront pas leur soutien à sa lutte.



EN FRANCE

Tandis que Pompidou se prépare à inspecter la base d'agression contre les peuples africains de Djibouti, l'impérialisme français, non content d'observer un silence complice sur les bombardements de la RDV, mobilise sa police pour faciliter l'assassinat d'un patriote cambodgien, laisse courir en toute sécurité les assassins sionistes de notre frère Mahmoud et déploie ses hordes policières pour protéger de la haine des masses, la fasciste Golda Meir. Les anti-impérialistes sauront démasquer ces crimes de leur propre impérialisme et contribuer à sa ruine. Pour mieux remplir ces tâches, le Comité d'Initiative des CIP appelle à UN GRAND MEETING INDOCHINE PALESTINE le 4 mars, à la Mutualité à Paris.

Ce meeting, étape importante dans l'édification en France d'un authentique mouvement anti-impérialiste, trace le cadre de l'activité des militants dans les mois à venir :

— rassemblement des fonds pour le meeting, mobilisation des masses à Paris et en province pour la participation

— collecte d'argent et signature de motions qui seront remises aux représentants en France des peuples indochinois et palestiniens.

En vue de le préparer, de renforcer les CIP et d'amplifier leur caractère de masse, les anti-impérialistes auront à cœur de multiplier les initiatives locales larges et vivantes d'ici sa tenue.

Le Comité d'Initiative, pour sa part, donnera à ce meeting un large caractère unitaire en contactant toutes organisations françaises et étrangères sincèrement anti-impérialistes.

Contre l'impérialisme,
Pour la victoire des peuples
opprimés,
Préparons activement le meeting
du 4 mars !

Mobilisons hardiment les masses !

Le 14-1-73, Le Comité d'Initiative

**aux CIP constitués,
aux militants
désirant
en constituer,
pour toute
correspondance,
demande
de matériel, etc...**

écrire à :
**COMITES
INDOCHINE-PALESTINE
8 rue du Roi de Sicile
75004 Paris**

**4 mars
de 14 h à 20 h**

MEETING

**organisé
par les C.I.P.**

**grande salle
de la mutualité - PARIS**

POMPIDOU COMPLICE des assassins d'hamchari et de sok kim huot



Mahmoud Hamchari



Sok Kim Huot

SOK KIM HUOT : VENGEANCE !

Au Cambodge, l'impérialisme français prétend courir 2 lièvres à la fois. Il admet la présence à Paris d'une délégation du FUNC espérant que le FUNC s'en souviendra une fois au pouvoir. Mais en même temps, il continue à reconnaître le régime fantoche de LON NOL, il lui a même accordé en 1971, un prêt à long terme de 125 000 000 F.... Et la filiale d'Elf Erap s'active dans la recherche de pétrole au Cambodge.

Rien d'étonnant, dans ces conditions, à ce que la Maison du Cambodge à la Cité Universitaire de Paris soit tenue par un homme du fantoche LON NOL, ESSARO, le propre frère de Sirik Matak, ancien second de Lon Nol. Rien d'étonnant à ce qu'ESSARO entretienne dans cette maison, une bande armée de nervis fascistes, prête à agresser les patriotes du FUNC. Le samedi 7, encore une agression : la police française en profite pour arrêter 27 étudiants du FUNC à la demande d'Essaro. Le dimanche à leur retour du poste de police, ils sont agressés par la bande d'Essaro qui assassine le patriote Sok Kim Huot, étudiant Cambodgien

du FUNC. La police française, à nouveau, ne trouve rien de mieux que d'arrêter encore un grand nombre de patriotes cambodgiens et des les inculper d'infraction à la loi anti-casseurs !

MAHMOUD HAMCHARI : VENGEANCE !

Au Moyen-Orient, l'impérialisme français veut courir 2 lièvres à la fois. Il a mis, après 67, l'embargo sur les livraisons d'armes à Israël, se présente comme "l'ami" des peuples arabes. Mais en même temps, il continue à livrer des pièces détachées pour les armements français de l'armée sioniste et a même participé à la construction d'une usine de moteurs d'avions Turbomeca, inaugurée en 69. Et, avec ses partenaires du Marché Commun, Pompidou a octroyé à Israël une position privilégiée dans ses rapports avec l'Europe.

Rien d'étonnant dans ces conditions, à ce que le 8 décembre, un commando sioniste opère en toute impunité à Paris pour assassiner Mahmoud Hamchari, représentant de l'OLP à Paris. La propagande bourgeoise a d'abord voulu faire croire qu'il s'était lui-même blessé mortellement

en manipulant des explosifs. Depuis plus d'un mois, l'enquête de la police française n'a guère évolué : alors que la veille de l'attentat on a arrêté, près du domicile d'Hamchari 2 sionistes Israéliens rentrés clandestinement en France. Les sionistes continuent à opérer en toute impunité, à déverser en toute liberté leur sale propagande. Pendant ce temps, les amis d'Hamchari qui venaient à l'hôpital s'enquérir de sa santé, étaient arrêtés et les anti-sionistes qui voulaient manifester à Paris contre la venue de Golda Meir et l'assassinat d'Hamchari étaient interpellés en masse.

Voilà qui révèle la vraie nature de l'impérialisme français, tout en prétendant être l'ami des peuples arabes et Cambodgien, il est en réalité avant tout dans le camp de l'impérialisme, dans le camp des sionistes et des fantoches.

**A BAS LES ASSASSINS LONNOLIENS ET SIONISTES !
A BAS LEUR COMPLICE
POMPIDOU !
SOK KIM HUOT, MAHMOUD HAMCHARI, VENGEANCE !**

NIXON : chantage à la bombe atomique

William Clements, milliardaire texan, est le nouveau secrétaire d'Etat adjoint à la défense du nazi Nixon. Clements vient de déclarer qu'il "n'exclut pas un recours limité aux engins nucléaires" en RDV en cas d'échec des négociations. Voilà qui est clair.

Peu importe qu'après avoir laissé la déclaration faire son effet, le lendemain, la Maison Blanche ait démenti son secrétaire d'Etat, Nixon n'en est pas à un mensonge près. C'est le même Nixon qui se déclarait le 20 octobre prêt à faire signer l'accord de paix et qui le remet en cause 10 jours plus tard. C'est le même Nixon qui déclarait le 1er janvier mettre fin aux bombardements au nord du 20^e parallèle et qui, dès le 5 janvier faisait bombarder un village vietnamien au nord de ce 20^e parallèle.

Les yankees nazis poursuivent des bombardements "préventifs" au nord du 20^e parallèle, soi-disant pour empêcher les Nord-Vietnamiens de renforcer leur DCA. Les yankees nazis déclarent que, même s'il y a cessez le feu, ils maintiendront des bases de B 52 en Thaïlande. Et aujourd'hui, ils envisagent d'utiliser la bombe atomique. C'est bien la preuve qu'ils n'ont pas renoncé à imposer leurs conditions aux Vietnamiens, et sont prêts, pour cela, à recourir à n'importe quels moyens.

Le peuple vietnamien en a bien conscience et il se prépare activement à faire échec à cette nouvelle escalade. Les jeunes de RDV s'engagent en masse dans l'armée. L'évacuation des grandes villes se poursuit. De nouvelles unités de DCA sont mises en place et de nouveaux abris anti-aériens construits.

Quel que soit le nouveau forfait envisagé par Nixon-Hitler, il sera voué à l'échec.

golda meir, nazie, à la porte

Ce week-end, à l'initiative du Comité de Soutien à la Révolution Palestinienne, soutenue par Front Rouge, la Fédération du Rhône du PSU, les Comités Indochine-Palestine, les Comités Français-Immigrés du 3^e arrondissement et d'Oullins, deux petites manifestations d'un quart d'heure ont eu lieu à Lyon pour riposter à la provocation sioniste que constitue la venue en France de Golda Meir : l'une Place Gabriel-Péri, à une heure où de nombreux travailleurs immigrés se rassemblent pour discuter et faire leurs courses, l'autre dimanche matin, au marché aux puces, où nos interventions politiques rencontrent invariablement un large écho. En tout, nous étions une quarantaine de camarades rapidement regroupés autour des drapeaux palestiniens et d'une banderole "Palestine Vaincra" en arabe et en français, signée des 3 organisations. Pendant la diffusion du tract, un camarade du Comité de Soutien a pris la parole, pour dénoncer la politique fasciste de l'Etat Sioniste qui depuis 1947 massacre le peuple palestinien et la prive de ses droits fondamentaux montrant ensuite le véritable but du voyage de

Golda Meir : faire passer l'Etat sioniste pour un état socialiste favorable à la paix, au moment même où Hamchari, victime du terrorisme sioniste succombe à ses blessures... Il termine en soulignant que les luttes des peuples d'Indochine et de Palestine visent toutes deux le même but : abattre l'impérialisme.

Aux Puces, un camarade de Front Rouge rappelle le rôle de Mitterrand dans la répression du peuple algérien, dénonce la complicité des sociaux-impérialistes du P"CC" qui proclament avec Mitterrand le droit à l'existence et à la souveraineté d'Israël.

C'est aux cris de "Palestine Vaincra", "Indochine palestine même combat", "Golda-Meir, assassin, dehors" mots d'ordre repris par un certain nombre de personnes que ces 2 interventions se sont terminées.

C'est un succès dans notre travail anti-impérialiste, c'est aussi un succès du point de vue de l'unité militante avec les camarades du Comité de Soutien à la Révolution Palestinienne de Lyon et du PSU.

Correspondant Lyon.

"Olivier de Serres" est une cité taudis où vivent 300 familles immigrées. Front Rouge y est régulièrement diffusé et plusieurs familles de la cité remplissent régulièrement le "Livret du Travailleur".

Le 14 janvier un groupe de militants de Front Rouge intervient pour dénoncer l'assassinat d'Hamchari, la présence de Golda-Meir à Paris et la complicité de Mitterrand et de Marchais. L'intervention avait été précédée une heure avant, par une distribution de tracts en français et en arabe, dans les boîtes aux lettres. Plusieurs prises de paroles ont lieu au pied des immeubles, et presque tous les habitants de la cité se sont mis à la fenêtre pour écouter. Des applaudissements accompagnent les mots d'ordre "Vengeance pour Hamchari", "Golda Meir à la porte", "PS, P"CC" complices des sionistes". Plusieurs personnes descendent pour acheter Front Rouge, et des centaines d'enfants suivent les camarades en applaudissant, d'autres font le guet pour nous prévenir de l'arrivée des flics.

Après une telle intervention l'accueil réservé aux diffuseurs de Front Rouge au porte à porte sera encore plus chaleureux.

Correspondant Villeurbanne.

pour brejnev, nixon est un homme de bonne volonté

Au moment où les impérialistes US envisagent de recourir aux armes nucléaires, Brejnev a le culot de déclarer à des journalistes : "l'affaire va petit à petit vers sa fin. Les négociations se poursuivent. Il y a des pourparlers, et cela n'a pas eu lieu depuis 8 ans. Le seul fait qu'on négocie signifie que les 2 parties ont le désir et la volonté d'aboutir".

Où Brejnev a-t-il été trouvé chez Nixon, la plus petite volonté de paix ? Alors que Nixon vient de déclencher le bombardement le plus sauvage de sa carrière et s'apprete à recourir à des moyens encore pires.

Seuls les sociaux impérialistes qui ont agressé la Tchécoslovaquie, tel Brejnev, peuvent essayer de faire croire que l'impérialisme US a changé de nature au Vietnam. Quant aux communistes Vietnamiens, ils savent très bien que le seul langage que comprennent Nixon est celui des armes. C'est pourquoi ils renforcent la mobilisation de leur peuple.